

LÉON MANIÈRE

a composé un Oratorio

exaltant la délivrance de notre pays

Mais quand sera-t-il possible de créer cette œuvre de grande classe ?

CEUX de nos concitoyens qui s'intéressent à la musique n'ont pas oublié Léon Manière qui dirigea la musique du 129^e. Ils ont conservé le souvenir de l'auteur de « Charlotte Corday », opéra qui fut créé en décembre 1937 à Caen. Certains maquignonnages parmi lesquels l'art n'avait aucune place, aux temps révolus de la direction Esseau privèrent les Havrais d'applaudir sur la scène du théâtre disparu, cette œuvre saluée très favorablement par la critique. Seul, le prélude en fut exécuté au cours d'un concert et chaleureusement apprécié.

Depuis, Léon Manière a travaillé à

d'autres compositions, au Havre d'abord, puis à Paris où il s'est fixé.

Et voici qu'une œuvre extrêmement importante à la quelle il a consacré une partie de son activité, durant les heures noires de l'occupation, est susceptible d'être exécutée par un de nos plus grands ensembles symphoniques lorsque pourront être vaincues des difficultés matérielles assez grandes.

Il s'agit d'un oratorio pour orchestre, chœurs et orgues, inspiré par l'espoir puis les célébrations de la délivrance de notre pays. Cette vaste fresque musicale où sont exprimés tour à tour l'espoir de la délivrance et l'enthousiasme de la libération, qui mieux que son auteur pouvait nous en commenter les thèmes !

Aussi bien, nous avons demandé à Léon Manière, un bref exposé de cet oratorio et des circonstances de sa composition.

— Au début de l'occupation, nous dit-il, j'ai songé à faire un chant d'action de grâces pour célébrer l'inéluctable délivrance. A la bibliothèque du Havre, j'ai trouvé parmi des psaumes, le psaume CXVIII de David qui m'a donné l'idée d'un oratorio pour orchestre, chœurs et orgues.

Ce psaume composé par David après qu'il eût vaincu tous ses voisins et ramené la paix dans le royaume d'Israël, fut mis en vers français par Gilbert, en 1680.

L'oratorio qui se divise en 5 parties dont l'exécution durera une heure et quart est une manière d'opéra au cours duquel David, les sacrificateurs et le peuple, alternativement ou simultanément chantent les louanges de Dieu et

clament leur joie d'être délivrés de leurs ennemis...

— Pensez-vous que bientôt le Psaume CXVIII pourra être inscrit au programme de l'un de nos grands concerts ?

— Hélas ! répond Léon Manière, des difficultés matérielles presque insurmontables se présentent : question de copie des différentes parties d'orchestre, d'imprimerie, sans parler de l'exécution qui nécessitera la participation d'un nombre important de musiciens et de choristes. Eugène Bigot voulait le monter aux Concerts Lamoureux, il y a près d'un an. Les frais s'élevaient alors à 1.500.000 francs. Il faudrait maintenant beaucoup plus. Alors....

Alors, il faut espérer qu'une question de gros sous ne constituera pas un obstacle insurmontable à la création d'une œuvre qui doit exalter harmonieusement notre libération et sur laquelle Roland Manuël qui l'examina, notait — dans une lettre écrite en novembre 1944 à Léon Manière — le jugement suivant :

« Je souhaite de tout cœur qu'une œuvre de cette valeur et de cette importance trouve rapidement sa place sur le programme d'un de nos grands concerts. Elle traduit dignement par les moyens de la musique les sentiments qui réunissent aujourd'hui tous les Français qui ne sont pas indignes de leur nouvelle qualité d'hommes libres.... L'œuvre se tient constamment à la hauteur de son sujet avec une clarté et une aisance de réalisation peu communes. C'est une musique qui ne peut manquer de sonner avec une émouvante plénitude. »

Marcel LAGNEAUX.

LE TEMPLE

SÉ CONRAD

S DE SOPHIE "

huit ans et demi, gâtée par un si prodigieux succès. Du tout. Elle est restée l'enfant charmante qu'elle fut toujours. Le « boulot » terminé, elle revient chez sa mère et sa grand-mère. Elle retrouve son caniche Tabou et partage ses jeux entre lui et Totor, son pingouin-fétiche, ses meilleurs amis.

Ce qui ne l'empêche pas de beaucoup travailler, car il faut beaucoup travailler pour devenir vedette, et davantage encore pour le rester. Instruction générale d'abord; puis instruction particulière : musique, chant, etc.